

Parcours scolaires et insertion professionnelle distincts entre filles et garçons

La transmission de la valeur d'égalité entre les filles et les garçons est inscrite dans le Code de l'éducation. Pourtant, tout au long de leur parcours scolaire, les filles ont des trajectoires différentes de celles des garçons. Ainsi, à la sortie du collège, elles se dirigent plus souvent vers un lycée d'enseignement général ou technologique et moins souvent vers la voie professionnelle ou l'apprentissage. Au lycée comme dans leurs études supérieures, elles sont plus nombreuses dans les filières littéraires, dans le domaine de la santé ou des services et sont minoritaires dans les formations scientifiques. Par leurs choix d'orientation, filles et garçons continuent à se conformer à des schémas socioprofessionnels fortement stéréotypés qui impactent les carrières futures et alimentent une partie des inégalités professionnelles.

Les filles poursuivent plus souvent leur scolarité au lycée

À l'issue du collège, des possibilités multiples de poursuite d'études s'offrent aux élèves. Le statut scolaire dans les lycées de l'Éducation nationale constitue le principal choix de formation après le collège. Cependant, d'autres élèves se dirigent vers un centre de formation d'apprentis ou vers un établissement agricole.

Les filles poursuivent plus que les garçons leurs études au lycée sous statut scolaire : 87 % des Ligériennes intègrent un lycée d'enseignement général, technologique ou professionnel, et 80 % des Ligériens, soit un écart de 7 points (5 points au niveau national) ► **figure 1**. Les lycéennes suivent majoritairement un enseignement général et technologique, essentiellement dispensé dans les lycées de l'Éducation nationale. Dans les Pays de la Loire, comme en moyenne nationale, le choix de la voie technologique au lycée est plus fréquent chez les garçons que chez les filles : 29 % des garçons de terminale, contre 23 % des filles. Si la part de garçons en voie technologique est stable depuis dix ans, celle des filles baisse de 4 points.

Dans les Pays de la Loire, le taux de poursuite vers le lycée à l'issue du collège est plus faible qu'au niveau national. En effet, la forte part de certificats d'aptitude professionnelle (CAP) et bacs professionnels en apprentissage peut expliquer en partie cette spécificité locale. L'offre élargie de filières régionales en apprentissage est aussi liée aux

besoins de l'appareil productif des Pays de la Loire. Alors que filles et garçons sont en nombre équilibré au brevet d'enseignement professionnel (BEP), seuls 38 % des candidats au CAP sont des filles.

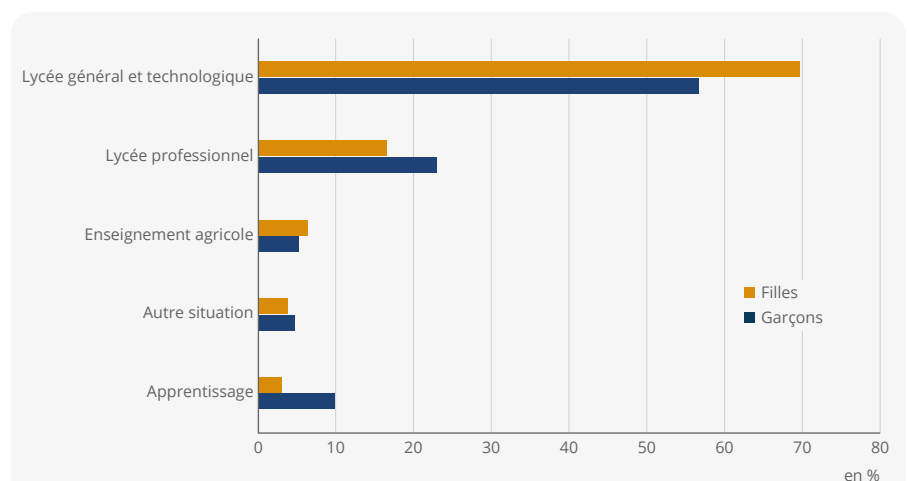
Au lycée, les choix de séries et de spécialités diffèrent selon le sexe

Depuis la rentrée 2019, les élèves entrant en 1^{re} générale n'optent plus pour une série mais pour trois enseignements

de spécialité venant s'ajouter aux matières de tronc commun et aux deux langues vivantes obligatoires. Par la suite, en terminale générale, les élèves choisissent de poursuivre deux enseignements de spécialité parmi les trois suivis en 1^{re}.

Loin devant les autres combinaisons possibles, « mathématiques » et « physique-chimie » sont suivies par 23 % des garçons, quand ce choix n'est fait que par 8 % des filles ► **figure 2**. Elles sont en revanche plus nombreuses que les

► 1. Répartition des élèves selon le type d'enseignement à l'issue du collège dans l'académie de Nantes à la rentrée 2020



Note : le statut « Autre situation » comprend notamment les redoublements en 3^e.
Champ : jeunes quittant un collège de l'académie de Nantes et poursuivant leurs études dans un lycée de l'Éducation nationale, un établissement du ministère de l'Agriculture (lycée agricole, maison familiale rurale) ou un centre de formation par apprentissage.
Source : Rectorat de Nantes, rentrée 2020, source ministère de l'Éducation nationale – direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp).

garçons à choisir « physique-chimie » et « sciences de la vie et de la terre » (SVT) : 12 % contre 8 % pour les garçons.

Le choix des combinaisons scientifiques concerne au total 27 % des filles et 46 % des garçons. Avant la réforme, lors de la rentrée 2019, 41 % des filles et 63 % des garçons s'inscrivaient en série scientifique. La diversité des combinaisons possibles entraîne une dilution plus forte que le choix précédent entre trois séries.

Les filles se répartissent de façon plus équilibrée que les garçons entre les différentes combinaisons. La combinaison la plus fréquente, « histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques » (HGGSP) et « sciences économiques et sociales » (SES), ne regroupe que 16 % d'entre elles. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à choisir des combinaisons incluant des langues ou des sciences humaines.

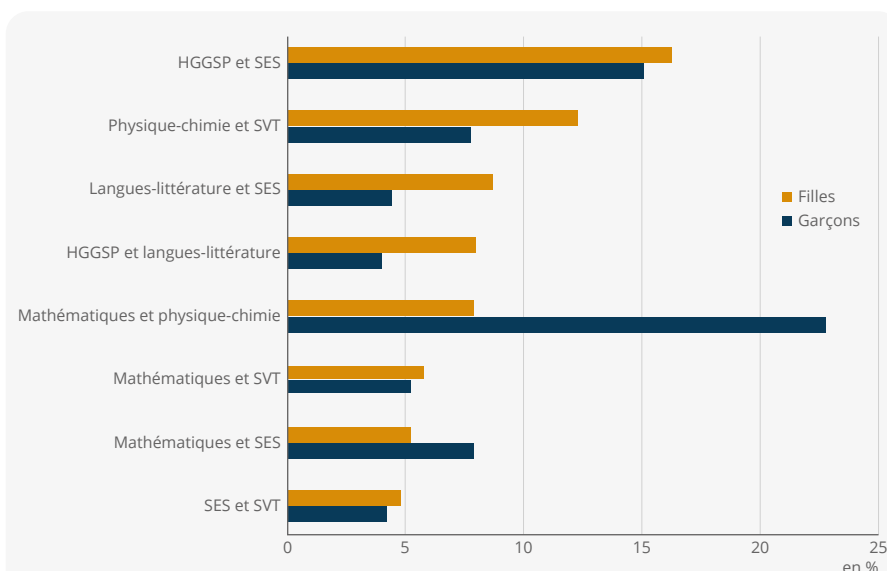
À la rentrée 2021, dans l'enseignement technologique, les choix des séries diffèrent également entre filles et garçons. La série sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) s'approche le plus de la parité. À l'inverse, d'autres séries sont plus genrées : la série sciences et technologies de la santé et du social est très féminisée mais perd du terrain chez les filles au profit de la série STMG. *A contrario*, la série industrielle est à forte dominante masculine.

Parmi les jeunes qui suivent un enseignement professionnel, les filles privilégient le secteur des services où elles sont respectivement 86 % en bac professionnel et 68 % en CAP. *A contrario*, les garçons se dirigent majoritairement vers les spécialités de la production mais de façon moins marquée en bac professionnel (57 %) qu'en CAP (73 %). Par ailleurs, les filles se concentrent davantage dans un nombre un peu plus limité de spécialités, aussi bien en bac professionnel qu'en CAP.

Des taux de réussite aux examens supérieurs pour les filles

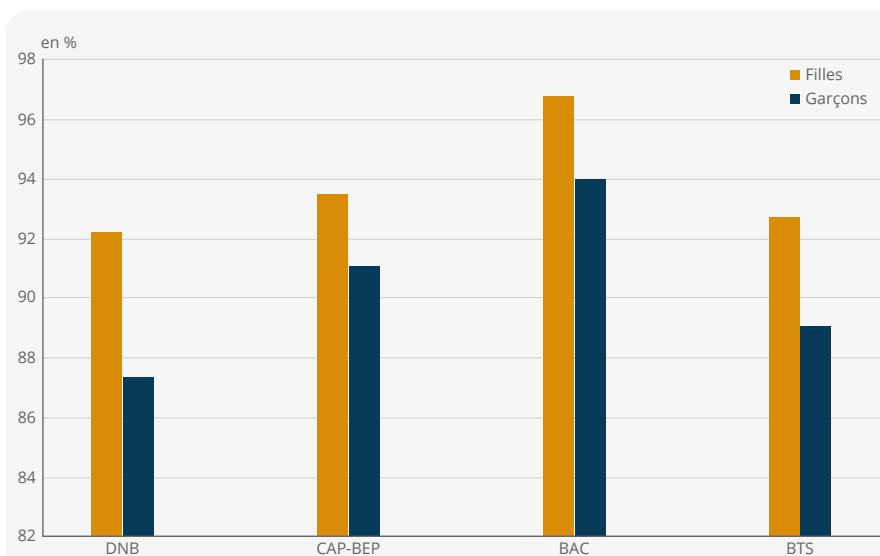
Dans le secondaire, les filles ont de meilleurs taux de réussite aux examens que les garçons ► **figure 3**. En juin 2021, 92,2 % des filles ont obtenu leur diplôme national du brevet (DNB), soit 4,8 points de plus que les garçons (+ 6,1 points au niveau national). Cet écart s'est accentué de 0,7 point en dix ans. Concernant les CAP et les BEP, les filles ont également un taux de réussite supérieur de 2,4 points. Cet écart s'est légèrement resserré de 0,7 point.

► 2. Les huit combinaisons les plus choisies en terminale générale à la rentrée 2021 dans les Pays de la Loire



Lecture : la combinaison des spécialités « histoire-géographie, géopolitique et science politique » (HGGSP) et « sciences économiques et sociales » (SES) est la plus choisie par les filles (16,3 %). Ensuite, celle des spécialités « physique-chimie » et « science de la vie et de la terre » (SVT) est choisie par 12,3 % des filles.
Champ : les 8 combinaisons les plus choisies en terminale représentent 70 % des élèves de l'académie de Nantes (lycées publics et privés sous contrat).
Source : Rectorat de Nantes - Depp.

► 3. Taux de réussite aux examens selon le sexe lors des sessions de juin 2021



Note : les taux de réussite des CAP-BEP et BTS concernent la session 2020.
Lecture : lors de la session 2021, 92,2 % des filles obtiennent le diplôme national du brevet (DNB), contre 87,3 % des garçons.
Champ : tous candidats, quel que soit leur statut : scolaire, apprentis, individuels, enseignement à distance, formation continue.
Source : Rectorat de Nantes, base centrale de pilotage.

Au baccalauréat, toutes séries confondues, les filles, plus jeunes d'un an en moyenne que les garçons au moment de l'examen, ont encore une fois un taux de réussite supérieur de 2,8 points (+ 3,6 points au niveau national). Comme pour le DNB, l'écart de réussite entre filles et garçons s'est accentué de 0,7 point en dix ans. De plus, elles sont 35,7 % à obtenir une mention « Bien » ou « Très bien » contre 26,4 % des garçons. En dix ans, l'écart du taux de réussite au baccalauréat

se resserre pour la voie générale (- 0,7 point) alors qu'il augmente en voie professionnelle (+ 1,8 point).

Enfin, les filles ont un meilleur taux de réussite au brevet de technicien supérieur (BTS) que les garçons : + 3,7 points (+ 4,7 points au niveau national). L'écart du taux de réussite moyen en 2011 était de 1,2 point en faveur des garçons jusqu'à atteindre 3,7 points en faveur des filles en 2020.

Les filles poursuivent davantage des études supérieures, sauf dans les filières professionnelles

Tous bacs confondus, la poursuite des filles dans le supérieur est plus élevée que celle des garçons : elles sont plus nombreuses à obtenir un bac général, voie de formation qui mène davantage vers des études supérieures que les autres types de baccalauréat.

Dans les Pays de la Loire, la poursuite d'études supérieures après le bac est un peu moins fréquente qu'en moyenne nationale, même si elle s'en rapproche désormais fortement : 76,6 % des nouveaux bacheliers de la région sont inscrits dans le supérieur en 2020 pour 76,9 % en France. Si les garçons de la région entament plus souvent des études supérieures que leurs homologues en France (75,7 % pour 74,3 %), les filles en revanche sont en retrait : 77,4 % des bacheliers de la région sont inscrites dans le supérieur pour 79,4 % en France. Cette particularité régionale est due à une moindre poursuite d'études vers le supérieur des bacheliers technologiques ou professionnels de l'académie de Nantes.

À l'entrée dans l'enseignement supérieur, les filles et les garçons confortent des choix antérieurs en optant pour des disciplines ou filières différentes selon leur sexe. Les bacheliers sont en effet majoritaires dans les disciplines scientifiques et les spécialités de la production, les bacheliers en lettres et dans la filière des services.

À l'université, 60 % des inscrits sont des filles en licence et master

À l'université, les filles représentent six étudiants sur dix. Leur part est cependant très variable selon le domaine étudié. Largement majoritaires en lettres, sciences humaines, droit et santé, elles sont minoritaires en sciences et en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). Seul le domaine de l'économie s'approche de la parité. Si les filles sont plus nombreuses dans les cycles de licence et master, elles sont minoritaires en doctorat où elles ne représentent plus que 46 % des étudiants. La formation Staps fait exception, avec une proportion de filles en doctorat plus élevée qu'en master ► **figure 4**.

Dans les IUT, la présence des filles varie selon le secteur de formation. Dans la région, 52 % des inscrits sont des filles dans les spécialités tertiaires et 27 % dans celles de la production. Cet écart

► Encadré - Des taux de maîtrise différents dès l'entrée en CP

Dès l'entrée en cours préparatoire (CP), les enfants passent une évaluation standardisée qui permet aux enseignants d'apprécier les acquis de leurs élèves en français et mathématiques. Lors des évaluations de septembre 2021, dans les Pays de la Loire, les filles ont des taux de maîtrise plus élevés que les garçons, dans chacun des domaines évalués, à l'exception de deux en mathématiques. En français en particulier, dans la reconnaissance des différentes écritures d'une lettre et dans la compréhension de phrases à l'oral, leur taux de maîtrise est supérieur de 6 points. En mathématiques, elles maîtrisent mieux que les garçons cinq des sept domaines évalués, par exemple la reproduction d'un assemblage (+ 2 points en 2021). Elles sont, en revanche, moins performantes que les garçons dans le placement d'un nombre sur une ligne numérique (- 2 points). Entre 2019 et 2021, les résultats des filles comme des garçons s'améliorent, malgré une légère baisse en 2020, due probablement aux impacts de la pandémie de Covid-19. Dans le même temps, l'écart entre les filles et les garçons a tendance à se réduire.

Écarts de performances des filles par rapport aux garçons selon le domaine évalué en début de CP

Matière	Domaine	en points de %	
		à la rentrée 2019	à la rentrée 2021
Français	Reconnaître les différentes écritures d'une lettre	8	7
	Comprendre des phrases à l'oral	6	6
	Connaître le nom des lettres et le son qu'elles produisent	5	4
	Comparer des suites de lettres	4	4
	Manipuler des phonèmes	4	3
	Manipuler des syllabes	4	3
	Comprendre des textes à l'oral	3	2
	Comprendre des mots à l'oral	3	2
Mathématiques	Reproduire un assemblage	3	2
	Quantifier des collections	2	2
	Résoudre des problèmes	2	1
	Écrire des nombres entiers	3	1
	Lire des nombres entiers	1	1
	Comparer des nombres	- 1	- 1
	Placer un nombre sur une ligne numérique	- 1	- 2

Lecture : lors des évaluations de début de CP en 2021, l'écart entre les filles et les garçons est de 7 points en faveur des filles dans la reconnaissance des différentes écritures d'une lettre.

Champ : élèves de CP scolarisés dans l'académie de Nantes.

Source : Depp, évaluation exhaustive de début de CP, septembre 2019 et 2021.

Les connaissances et les compétences sont de nouveau évaluées en début de 6^e. En français, le taux de maîtrise des filles s'élève à 93,7 %. Elles devancent de 5 points les garçons. À l'inverse et dans une moindre mesure, les garçons devancent les filles en mathématiques. En effet, ils sont 78,3 % à faire preuve d'une maîtrise satisfaisante ou très bonne contre 76,6 % des filles. Ces écarts restent proches de ceux observés en 2017, première année de passation des évaluations exhaustives en 6^e : + 6 points en français et - 1 point en mathématiques.

À l'issue de leur parcours scolaire, les filles sortent avec un niveau de maîtrise supérieur dans le domaine de la lecture. En effet, lors de la journée de défense et citoyenneté, à laquelle chaque jeune doit participer avant l'âge de 18 ans, les filles sont moins souvent identifiées avec des difficultés de lecture que les garçons. En 2020, dans les Pays de la Loire, elles sont 6,0 % dans ce cas pour 8,6 % des garçons. Au niveau national, 11 % des garçons sont en difficulté, soit 3 points de plus que les filles comme dans la région.

est encore plus marqué en BTS, avec 16 % de filles dans les spécialités de la production.

De même, les disparités entre les filles et les garçons dans les classes préparatoires aux grandes écoles attestent de choix très différents. Ainsi, en filières scientifiques, les garçons sont majoritaires : trois étudiants sur quatre. La proportion s'inverse dans les classes préparatoires littéraires, et dans celles d'économie-commerce, où la part des filles est proche de celle des garçons. Par la suite, dans les grandes écoles d'enseignement supérieur, les filles sont minoritaires dans les écoles d'ingénieurs, majoritaires dans les formations artistiques et culturelles, et en égale proportion avec les garçons dans les écoles de management.

Un accès à l'emploi moins facile pour les femmes, sauf dans le secteur des services

En 2019 dans les Pays de la Loire, l'insertion professionnelle des jeunes sortant du lycée est plus difficile pour les femmes que pour les hommes ► **figure 5**. En effet, un an après leur sortie du système scolaire, 56 % des lycéennes inscrites en dernière année d'un cycle professionnel ont un emploi salarié dans le secteur privé contre 59 % des lycéens. Après l'apprentissage, l'accès à l'emploi est également plus difficile pour les femmes. Parmi les apprentis sortis depuis un an d'une formation professionnelle, 73 % des femmes ont un emploi salarié dans le secteur privé contre 77 % des hommes.

Néanmoins, pour les lycéennes comme pour les apprenties de la région, l'insertion professionnelle est meilleure qu'au niveau national (respectivement + 11 points et + 10 points). Cet avantage se retrouve aussi pour les hommes.

Par ailleurs, le niveau de formation et les filières des services facilitent l'accès à l'emploi des femmes. Ainsi, l'écart entre sexes est en faveur des apprenties dans le secteur des services, notamment pour celles sortant avec un bac professionnel, un brevet professionnel ou un BTS. Le niveau BTS permet aux lycéennes de s'insérer autant que les hommes, et même, dans le secteur des services, de mieux s'insérer qu'eux.

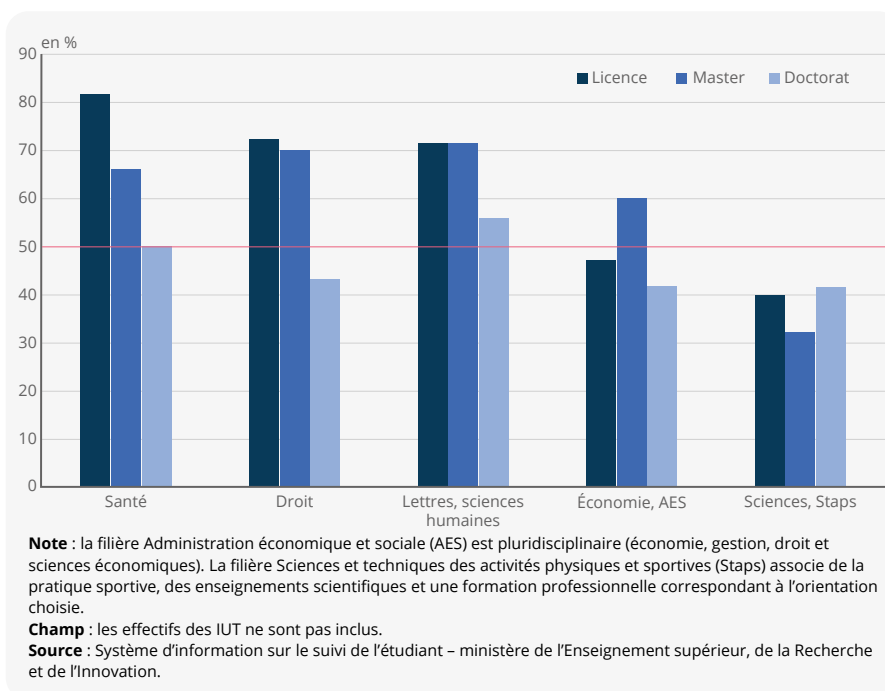
La pénurie de main-d'œuvre dans les services, plus particulièrement dans les emplois féminisés de niveau bac professionnel (de type services à la personne), pourrait expliquer cet accès à l'emploi facilité.

À l'inverse, l'écart le plus élevé entre femmes et hommes concerne les sortants de niveau CAP, notamment si le diplôme n'a pas été obtenu (- 15 points pour les lycéennes en CAP et - 16 points pour les apprenties en CAP).

À l'entrée dans la vie active, les choix individuels résultent d'un arbitrage complexe. La situation des jeunes femmes et hommes est très variée. Situation familiale, niveau de diplôme ou origine sociale sont autant de facteurs déterminant le choix et les possibilités d'insertion sur le marché du travail [Kaiser, 2021]. ●

Mélanie Besnard, Florian Caris,
Claire Ropers (Rectorat de Nantes)

► 4. Part de filles inscrites à l'université dans l'académie de Nantes à la rentrée 2020



► 5. Taux d'emploi des lycéens et apprentis 12 mois après leur sortie du système scolaire selon le sexe

	Lycéens		Apprentis	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Sortants de CAP	31	41	57	68
Sortants de bacs professionnels	50	56	72	76
Sortants de brevets professionnels	///	///	84	86
Sortants de BTS	69	69	79	81
Ayant obtenu leur dernier diplôme	58	62	75	78
N'ayant pas obtenu leur dernier diplôme	44	49	63	69
Formés dans le secteur de la production	50	57	72	78
Formés dans le secteur des services	57	61	74	71
Ensemble	56	59	73	77

/// : absence de résultat due à la nature des choses.

Champ : lycéens et apprentis inscrits en 2018-2019 ou 2019-2020 dans un établissement scolaire ou un CFA dans les Pays de la Loire.

Source : Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares)-Depp-Inserjeunes.

► Pour en savoir plus

- **Besnard M.**, « L'insertion à 12 mois des apprentis sortants en 2019 et 2020 d'une formation professionnalisante dans l'académie de Nantes », Académie de Nantes, *Flash statistiques* n° 44, mars 2022.
- **Kaiser O.**, « Jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation : moins présents dans la région », *Insee Analyses Pays de la Loire* n° 98, décembre 2021.
- **Chesnel H., Féfeu L.**, « Entrée plus difficile dans la vie active, surtout pour les jeunes peu diplômés », *Insee Flash Pays de la Loire* n° 109, mars 2021.